

**DES D'A
UJOU
RD'HUI**
**FE MUSI
STI VAL QUES**

**GE
NEVE**

**19
-28
MARS**

**2
010**

A

RCH

IPEL

Dedans
Dehors

Même
Différent

Salon d'écoute

Dedans / Dehors

Programme du vendredi 26 mars 2010 - 12h15
Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Archipel 2010

La création ex-nihilo est une affaire divine. Les artistes copient. Ils s'en défendent, mais toute œuvre se réfère à un modèle. C'est dans ce travail de « reprise », au sens de la couturière reprisant un vêtement, qu'Adorno situait la vitalité de l'art. Chaque œuvre humaine - imparfaite et inachevée, laissant aux générations suivantes la possibilité de la poursuivre en repassant sur les cicatrices des imperfections passées.

Archipel 2010 propose des concerts, spectacles vidéos et chorégraphiques, installations sonores, films, comme autant de variations autour des thèmes de l'identité et de la différence, de la reprise et du modèle, de l'imitation qui n'est qu'apparence d'imitation, du double où la confrontation du « même » fait entendre la « différence ».

Marc Texier - directeur d'Archipel

Dedans / Dehors

La musique de Parmegiani est faite de mouvements, continuums, lignes droites, courbes, spirales, répétitions, distorsions... Utopiste d'une musique qui se regarde avec les oreilles et s'écoute avec les yeux, il met en relation des concepts qui s'opposent : nature / artifice, acoustique / électroacoustique, dedans / dehors... L'imbrication de ces notions aboutit à une mise en abîme vertigineuse.

Vendredi 26 mars 2010 12h15

Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Salon d'écoute - 1h

Dedans / Dehors

Javier Elipe <i>Étude électronique</i>	2010 5mn	CM
Núria Giménez-Comas <i>Tardor transfigurada</i> <i>pour dispositif octophonique</i>	2008 8mn	
Bernard Parmegiani <i>Dedans-dehors</i> <i>pour bande</i>	1977 22mn	

**Centre de Musique
Électroacoustique - Haute
École de Musique de Genève**

Luis Naón projection du son
Jean Keraudren ingénieur du son

Elipe: Étude électronique

2010 5mn

En utilisant comme source sonore des sons enregistrés dans la table du piano, la pièce se base principalement sur les résonances enregistrées. Cette étude joue avec les résonances non naturelles du piano qui sont obtenues par le traitement électroacoustique.

Travailler ce matériau avec les moyens électroacoustiques permet en effet de tromper notre perception entre sons réels et sons transformés électroniquement. La plupart du temps, la véritable origine de ces sons est cachée : ainsi on se trouve dans une certaine incertitude sonore où les sons hésitent à la limite du reconnaissable et de l'artificiel.

Du point de vue structurel, la pièce est divisée en deux sections : une première, où ce matériau est traité de façon aperiodique et une seconde où il est traité périodiquement. Le jeu de ces résonances est représenté par deux niveaux auditifs simultanés : d'une part en tant que fond sonore se voulant fonction harmonique, et d'autre part en tant que motif.

Giménez-Comas: Tardor transfigurada

pour dispositif octophonique
2008 8mn

L'étude est divisée en deux parties distinctes. La première partie est constituée par un fond tonal au-dessus duquel des éléments de nature très différentes attirent notre attention de par leur changements et proximité. Il y a un contraste très marqué entre ces éléments : sons légers et fuyants issus du frottement de feuilles des arbres, sons agressifs obtenus par le frottement d'objets métalliques, son de coquilles de noix brisées articulant tout ce passage. Tous ces éléments ont une évolution et transfiguration jusqu'à un climax à partir duquel ils se diluent dans le fond.

La deuxième partie est formée par un matériel totalement synthétique (synthèse additive de sons blancs et roses) qui évoque cependant la nature. Les vagues de ce matériau dense et épais conduisent à une conclusion fine et délicate.

Parmegiani: Dedans-dehors

pour bande
1977 22mn

Dedans-dehors représente une suite de *De natura Sonorum*. Après l'utilisation de différentes formes d'écritures, laissant apparaître la notion de « nature » sonore à travers les sons concrets, instrumentaux et électroniques, il restait le monde si généreux de ce que, pour servir mon propos, je nommerais les bruits « artificiels » - ceux dont la cause et l'organisation sont dues à l'homme – et les sons « naturels » - dont la cause et l'organisation sont dues à la nature, aux phénomènes physiques les plus divers.

Les bruits sont les indices qui alarment notre imagination visuelle, mais également les indices d'une vie présente, proche ou lointaine dans l'espace, ceux d'une vie passée dans le temps. Les sons « naturels » - autres indices – conservent néanmoins un pouvoir qui nous atteint à d'autres degrés. Leur vie révèle une force, une dynamique énergétique qui nous échappent mais que nous tentons, par le biais de l'écoute interne, d'exorciser. Leur captation amplifie notre pouvoir d'approcher la logique du déroulement de leur existence.

À l'écoute de la matière sonore nous interprétons, nous restituons l'expression, métamorphosant ainsi, à travers ce cycle, le dedans en dehors. Cette dernière notion, la métamorphose, est l'un des principes qui conduit le déroulement de cette suite.

En phase / Hors phase

Succession de notes répétées alternativement situées ou non géographiquement dans l'espace

Jeux 1, 2 et 3

Trois jeux parallèles mais indépendants entre des énergies rationnelles ou irrationnelles

Retour de la forêt

Du ralenti extrême à la vitesse normale d'un son devenant *f f f*. C'est la métamorphose du non identifiable en identifiable.

Dedans-dehors

Actions éphémères en lieux clos – en lieux découverts – que les battements d'ailes effacent successivement.

Métamorphose

Le flux du liquide en mouvement devient l'inerte matière qui se crispe et meurt.

Métamorphose 2

Au fourmillement moléculaire de l'eau s'oppose le crépitement du feu – le bouillonnement – la vapeur – ma pression – l'air – le souffle, le flux et le reflux, enfin la respiration.

Lointain proche 1

Grincements = indices invisibles d'une présence à la fois proche et lointaine.

Lointain proche 2

Les oiseaux nous confirment l'espace, la proximité, mais aussi le lointain.

Lointain proche 3

Une troisième fois le même son dont on sent le rapprochement s'éloigner à chaque cycle, glane avec lui, l'expression de l'individu, la voix, les voix, la multitude...

Rappel du silence

Les trompes électroniques nous rappellent à notre « dedans » où le silence attend.

Javier Elipe **Espagne *1980**

Javier Elipe est né à Castellón. Il commence son éducation musicale à l'âge de dix ans au Conservatoire de Musique de Castellón où il étudie d'abord le piano, puis la pédagogie musicale et la composition avec les professeurs Antonio Gómez Schneekloth et Manuel Añón.

Découvert par le compositeur José Manuel López López, il décide de partir suivre son enseignement à Paris. Il intègre donc en 2006 sa classe de composition de l'Université Paris-VIII. Il étudie également la musicologie dans le but d'approfondir la recherche sur les musiques mixtes et le théâtre musical. Il obtient successivement les diplômes de master I et master II de musicologie (spécialité composition) en 2006 et 2007. Parallèlement, il rencontre le compositeur Martin Matalon lors d'une masterclasse et il devient son élève. En septembre 2008, il est sélectionné en tant que boursier, pour faire un master de composition à Tallinn à l'Académie Supérieure Nationale de Musique d'Estonie, où il intègre la classe des professeurs Toivo Tulev et Helena Tulse.

Les partitions de Javier Elipe ont été souvent interprétées au Conservatoire Supérieur de Musique de Castellón (Espagne), à la Fundación Autor (Valencia), à l'Université Paris-VIII et à l'Institut Cervantes (Paris), notamment par l'Ensemble Paris-VIII sous la direction de Denis Gautheryrie. À Tallinn, ses pièces de musique orchestrale et de musique de chambre ont été jouées à l'Eesti Muusika Akadeemia par l'Orchestre Symphonique de l'Académie de Musique de Tallinn sous la direction de Rembrandt Zegers. Il a également suivi l'enseignement des compositeurs Mauricio Sotelo, Kaija Saariaho, et Luis De Pablo lors de diverses masterclasses. Actuellement, il étudie la composition à la Haute École de Musique de Genève auprès de Michaell Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse. En même temps, il poursuit son doctorat en musicologie à l'Université Paris-VIII sous la direction de Anne Sedes.

Núria Giménez-Comas **Espagne *1980**

Elle étudie le piano, puis les mathématiques, avant de s'orienter vers la composition. Elle

travaille le contrepoint, l'harmonie et la fugue avec compositeur Alejandro Civilotti, et la composition avec Salvador Brotons. Elle entre à l'Esmuc (Escola Superior de Música de Catalunya) et travaille la composition instrumentale et électroacoustique avec le Christophe Havel. Ce travail avec la musique électroacoustique change sa manière de penser la musique instrumentale, la conduisant à repenser la notion de timbre dans la musique. À l'Esmuc, elle participe aussi aux séminaires de Michael Levinas, Helmut Lachenmann, Lasse Thoressen... Aux rencontres Injuve de Málaga elle suit les cours de Philippe Hurel, Hilda Paredes et Jesus Rueda.

Elle complète sa formation à la Haute École de Musique de Genève où elle étudie la composition électroacoustique avec Luis Naón et l'instrumentale avec Michael Jarrell, approfondissant surtout l'harmonie et l'instrumentation. Elle s'intéresse aussi à la programmation des outils pour la musique mixte en temps réel (Max 5) et à la diffusion de travaux mixtes et acousmatiques (multicanal).

Son travail à Barcelone traite de l'application des mathématiques au processus de composition. Elle travaille avec le compositeur Mauricio Sotelo pour la réalisation d'une pièce mixte et d'une pièce pour ensemble. Elle s'occupe aussi des projets pluridisciplinaires à Barcelone en lien avec la danse et la peinture.

Bernard Parmegiani **France *1927**

En 1960, Bernard Parmegiani, alors ingénieur du son à la télévision française, rencontre Pierre Schaeffer qui peu de temps après lui propose la même fonction au Groupe de Recherches Musicales. Il y assiste alors Iannis Xenakis, Luc Ferrari, François-Bernard Mâche.

Pierre Schaeffer l'incite alors à suivre le stage durant trois années à la suite desquelles il sera accepté comme chargé de recherches. Par ailleurs, Schaeffer lui confie la réalisation d'une musique de film, ce qui lui permettra d'expérimenter certains procédés de composition. Il devient alors responsable du secteur des Musiques d'application.

En 1962, il participe au Concert collectif qui

LES AUTEURS

allait ainsi réunir onze compositeurs du GRM. Ce concert eut lieu en mars 1962. Devy Erlih, violoniste, ayant assisté à ce concert lui propose la composition d'une pièce mixte pour violon et bande, *Violostries*, créée en 1964.

C'est le réel point de départ de sa carrière musicale qui l'a conduit à composer 78 opus auxquels s'ajouteront 27 musiques de films, 14 musiques pour chorégraphies, 12 musiques de scène, 12 indicatifs radio, 33 musiques pour la télévision (films, émissions dramatiques, documentaires). Il quitte le GRM en 1992 et crée son propre studio « Fabriquasons ».

Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève (réalisation électronique)

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute École de Musique de Genève. La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition. Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement public (concerts, conférences, etc.)

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute École, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'orchestre de la Haute École. La recherche reste un élément fondamental de ses activités : plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

Jean Keraudren (ingénieur du son)

Jean Keraudren est un ingénieur du son passionné et curieux. Après avoir passé une licence en

musicologie, options acoustique et électroacoustique, à l'Université de Lyon II, il est engagé en 1989 au Conservatoire de musique de Genève, où il se charge des enregistrements et des sonorisations de concert au sein de l'institution, y donne des cours et des séminaires d'acoustique, et met en place, en étroite collaboration avec Éric Daubresse et Thierry Simonot, des cours de prise de son et des techniques audionumériques, destinés aux étudiants de composition de Michael Jarrell et Luis Naón.

Parallèlement, il a toujours exercé une activité indépendante d'ingénieur du son dans des domaines très variés. Il collabore régulièrement avec des ensembles et festivals régionaux (Contrechamps, Archipel, L'OCG, La Bâtie – Festival de Genève), et internationaux (Ircam, Nieuw Ensemble d'Amsterdam, Festival Musica), qui l'ont amené à faire des tournées internationales, à travailler avec des chefs prestigieux (Benjamin, Rophé, Griffiths, Hogwood, Hempel, Hofstetter, Boulez), des artistes et des compositeurs de renom (Jarrell, Zinsstag).

Amoureux de jazz, il a aussi travaillé avec des jazzmen de tous bords. Il a créé des univers sonores et des musiques pour la danse et le théâtre. Et, en substance, il est passionné par tout ce vibre, en musique comme dans la vie. «L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.»
Auguste Rodin

Luis Naón (projection du son)

Né à La Plata (Argentine) en 1961, Luis Naón étudie la musique à Buenos Aires de 1971 à 1980 (composition, piano, harmonie, pratique chorale, contrepoint, chant grégorien, histoire de la musique et acoustique notamment) et obtient deux licences en composition. En 1981, il emménage à Paris où il suit des cours de direction chorale auprès de Stéphane Caillat à l'Institut catholique de Paris. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1982-1985) auprès de Guy Reibel et de Laurent Cuniot (classe de composition et de musique électroacoustique). De 1985 à 1987, il étudie la composition avec Sergio Ortega à l'École de Musique de Pantin

LES INTERPRÈTES

puis avec Horacio Vaggione à Université Paris-8. Il y soutient un DEA sur son propre cycle *Urbana* (1999/2001) et y obtient un doctorat en 2006.

Dès ses premières œuvres, Luis Naón s'attache à mettre en œuvre la dualité née de son expérience de la musique réalisée en studio et de sa double appartenance culturelle (franco-argentine). Cette dualité se manifeste sous différentes formes, notamment dans le choix d'associer d'autres disciplines artistiques (peinture, théâtre, architecture) à ses compositions. Ainsi, il collabore avec Abel Robino (plasticien), avec qui il réalise plusieurs installations mixtes depuis 1997 ainsi qu'avec François Wastiaux et la Compagnie Valsez Cassis depuis 1994 pour plusieurs spectacles donnés dans diverses scènes nationales françaises, au Festival d'Avignon et au Teatro Colón à Buenos Aires. Cette dualité s'exprime également dans les tendances d'écritures (spectrale, combinatoire) et les genres musicaux (acousmatique, instrumental) utilisés. Il écrit des œuvres mixtes, pour orchestres, pour électronique en temps réel, pour synthétiseurs, pour instruments traditionnels et bande, pour sons fixés et pour des installations. Il est sur le point de terminer un cycle de 24 œuvres pour diverses formations : *Urbana*, ainsi qu'un cycle de *Caprices* pour instrument soliste et électronique, commandé par l'Ircam-Centre Pompidou. Il a composé la musique du spectacle *Monstres et Princesses* en collaboration avec la chorégraphe Odile Azagury et l'ensemble Ars Nova pour l'inauguration du Théâtre Auditorium de Poitiers.

En 1993, il est membre du Jury du prix CIM-UNESCO et des bourses Ashberg-UNESCO et, en 1997, il est représentant de la Tribune Internationale des Compositeurs. Il donne des séminaires et des mastersclasses dans le monde entier et enseigne la composition et les nouvelles technologies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1991. Il est également professeur de composition à l'ESMUC (École Supérieure de Musique de Catalogne) et à la Haute École de Musique de Genève depuis 2003. Avec Rut Schereiner, il est à la direction de l'ensemble Diagonal.

Soutiens du festival Archipel 2010



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois

prshelvetia
Fondation
Artephila

ZUGER KULTURSTIFTUNG
LANDIS & GYR

MIGROS
pour-cent culturel


FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

sacem 

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

MOUVEMENT
www.mouvement.ch

LE COURRIER

hôtels
comavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE



Partenaire de ce programme



Prochains événements

Concert ve 26.3 20h00

Radio Suisse Romande - Studio Ansermet

2 / 2 = 1

Œuvres de: Crumb, Rihm

Ens. Makrokosmos

Salon d'écoute sa 27.3 12h15

Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Vallée / Nuages

Œuvres de: Cimmino, Smalley, Stambultsyan

Concert sa 27.3 20h00

Maison communale de Plainpalais - Grande salle

Points / Lignes

Œuvres de: Huber, Ligeti, Nono

Ens. Arc-en-Ciel

Ciné-concert di 28.3 17h00

Victoria Hall - Grande salle

Dr Sherlock / Mr Holmes

Œuvres de: Browning, Grätzer, Keaton

Ens. Sillages

Les installations à la Maison communale

Éc(h)osystème

Œuvre de: Zea

Sentiers qui bifurquent

Œuvre de: Julier, Lavorel, Wohnlich

Bar et médiathèque

Au bar de la Maison communale de Plainpalais ou du Studio Ansermet, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Ouverture 1h avant chaque spectacle.

Un espace de rencontre, d'écoute et documentation est proposé en regard des concerts et installations du festival Archipel à la Maison communale de Plainpalais.

Les salles d'Archipel 2010

Bonlieu - Scène nationale à Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le lundi 22 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 24 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Théâtre du Grütli

16 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

52 rue de Carouge

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus 1: arrêt École de Médecine

Victoria Hall

14 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Festival Archipel

8, rue de la Coulouvrenière

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org